

SANS PRÉCÉDENT DANS L'ESPAGNE DE FRANCO : DEUX OFFICIERS ARRÊTÉS

(De notre envoyé spécial
Michel CHAUDE.)

MADRID, jeudi.

« **L** e jour où Franco mourra, il ne peut se passer que deux choses : ou bien la division blindée entrera à Madrid par le nord ou bien elle entrera par le sud... », commentait récemment un homme politique espagnol.

L'armée, cette grande muette des trente-cinq années de régime franquiste, sait qu'elle devra assumer un rôle décisif dans le futur. La révolution du Portugal a été un enseignement pour tous. Les militaires qui ont compris qu'ils sont appelés à dire le dernier mot se bornent pour le moment à observer avec un intérêt croissant l'évolution politique.

De son côté, l'opposition, à commencer par Santiago Carrillo, secrétaire général du parti

communiste, glisse des éloges à l'armée dans ses déclarations et essaie de se rapprocher des casernes, voulant peut-être rééditer une nouvelle révolution de l'œillet mais, cette fois, sur un rythme de paso doble. Depuis quelques semaines, les rumeurs se multiplient.

Des officiers espagnols ont, disent-elles, des entretiens avec leurs collègues du mouvement des forces armées portugaises. Parmi les 160.000 Espagnols qui ont demandé au gouvernement l'amnistie pour les prisonniers politiques, figuraient les signatures de 2.000 officiers. Une enquête réalisée récemment prouverait qu'une majorité d'officiers verrait avec sympathie un gouvernement qui nationaliserait la banque et les principales sources de matières premières, et qui mènerait à bien une politique sociale avancée.

Il est impossible de vérifier de telles rumeurs tant il est vrai que les militaires vivent

isolément dans le ghetto où Franco les maintient depuis trente-cinq ans. L'arrestation — fait sans précédent — de deux brillants officiers a mis en relief l'existence d'un certain malaise et d'un conflit de génération entre les généraux qui firent la guerre civile de 1936-1939 et qui occupent aujourd'hui les plus hautes fonctions, et les jeunes officiers pour lesquels cette guerre et ses mobiles sont une histoire passée.

Rébellion

Mardi ont été arrêtés à Barcelone le commandant Julio Busquets et le capitaine José Julvez, tous deux du génie, pour s'être solidarisés avec un officier mis aux arrêts. Ce dernier a rédigé un discours qui devait être prononcé jeudi à l'occasion de l'anniversaire du génie, dans lequel il critiquait sévèrement l'enseignement donné à l'académie militaire de Saragosse. Busquets et Julvez qui se trouvent à la forteresse de Figueras pourraient être jugés pour le délit de rébellion militaire. Leur arrestation peut avoir des conséquences graves. Busquets est le plus brillant officier de son arme, auteur de deux œuvres de grand prestige : « Le militaire de carrière en Espagne » et « Sociologie des nationalités ». Il est, aussi, professeur de sociologie à l'université autonome de Barcelone.

La première conséquence de son arrestation est que demain les universités catalanes feront la grève en signe de solidarité avec lui et des affiches invitant à l'union armée-peuple sont apparues dès mercredi dans les couloirs de certaines facultés.